



Église catholique
en Finistère
Iiz katolik e Penn-ar-Bed

SUSCITER DES PETITES FRATERNITÉS CHRÉTIENNES LOCALES



“

Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux.

”

Matthieu 18, 20

-
-

“

La Sainte Écriture est source de l'évangélisation. Par conséquent, il faut se former continuellement à l'écoute de la Parole. L'Église n'évangélise pas si elle ne se laisse pas continuellement évangéliser. Il est indispensable que la Parole de Dieu « devienne toujours plus le cœur de toute activité ecclésiale ». La Parole de Dieu écoutée et célébrée, surtout dans l'Eucharistie, alimente et fortifie intérieurement les chrétiens et les rend capables d'un authentique témoignage évangélique dans la vie quotidienne.

”

Pape François, *La joie de l'Évangile*, n° 174

“

Le saint peuple de Dieu a découvert qu'une manière synodale de prier, d'écouter et de parler, enracinée dans la Parole de Dieu et entrecoupée de moments de rencontre dans la joie, et parfois même la fatigue, conduit à une prise de conscience plus profonde que nous sommes tous frères et sœurs en Christ. Un fruit inestimable est la conscience accrue de notre identité de saint Peuple de Dieu, au sein duquel chacun est porteur d'une dignité dérivant du baptême et appelé à la coresponsabilité pour la mission commune d'évangélisation.

”

16ème Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques - Première session [4-29 octobre 2023] - Rapport de Synthèse – Partie I, 1-a

“

À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire. Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission. Les autres institutions ecclésiales, communautés de base et petites communautés, mouvements et autres formes d'associations, sont une richesse de l'Église que l'Esprit suscite pour évangéliser tous les milieux et secteurs. Souvent elles apportent une nouvelle ferveur évangélisatrice et une capacité de dialogue avec le monde qui rénovent l'Église. Mais il est très salutaire qu'elles ne perdent pas le contact avec cette réalité si riche de la paroisse du lieu, et qu'elles s'intègrent volontiers dans la pastorale organique de l'Église particulière. Cette intégration évitera qu'elles demeurent seulement avec une partie de l'Évangile et de l'Église, ou qu'elles se transforment en nomades sans racines.

”

Pape François, *La joie de l'Évangile* , n° 28-29

“

Déjà lancées depuis Mission 2012, et dans une dynamique renouvelée, je demande que les catholiques du diocèse de Quimper et Léon suscitent ou développent des « Petites Fraternités Chrétiennes Locales ». Ces Fraternités vivront l'écoute et le partage de la Parole de Dieu ; la prière et l'encouragement dans la foi ; le soutien mutuel et l'attention à leur entourage. Elles donneront le témoignage d'une Église accueillante et présente à ce monde. Elles seront en communion entre elles tout particulièrement par leur participation à l'Eucharistie dominicale.

Les Fraternités seront composées de personnes ou de familles, enracinées dans un territoire, comme une paroisse ou un quartier dans une ville, ou liées à un mouvement ou une nouvelle communauté.

”

Le 21 septembre 2024,
en la fête de Saint Matthieu, apôtre et évangéliste

Mgr Laurent DOGNIN
Évêque de Quimper et Léon



OBJECTIFS

Dès les premiers temps de l'Église, des « cellules de vie (ou de base) » se constituent, parfois organisées en maisonnées ou « églises domestiques ».

Aujourd'hui, dans les paroisses aux grandes étendues, ces Petites Fraternités Chrétiennes Locales constituent (ou peuvent constituer) des lieux vitaux de proximité et de mission.

Répondant à la quête de sens de nos contemporains¹, ces Petites Fraternités se veulent la traduction concrète du désir exprimé par beaucoup qu'existent des lieux fraternels et ouverts à tous, où puissent se vivre des temps de partage et de prière en commun. Il s'agit de petites équipes accueillantes à toute personne désireuse de découvrir l'Évangile. Elles permettent aussi l'accueil et l'intégration des néophytes ou même de personnes qui ne se sentent pas (encore) à l'aise dans les communautés paroissiales.

Quels en sont les objectifs ?

¹ À cet effet, le philosophe Edgar Morin prône la création d'« oasis de fraternité » dans notre société. Voir Edgar MORIN, *La fraternité, pourquoi ?: résister à la cruauté du monde*, Paris, Actes Sud, 2019.



01

Être des lieux d'expérience de foi, et de croissance dans l'intimité avec dieu.

Petites équipes de bases, modestes et ouvertes, souples et conviviales, les Petites Fraternités Chrétiennes Locales permettront à chacun de découvrir l'Évangile, de se ressourcer dans la foi et de prier ensemble. La relation à l'Écriture Sainte y sera donc fondamentale. On s'y exercera aussi à reconnaître la présence de Dieu dans sa vie personnelle et la vie des autres, et à partager sa foi, ses questions et toutes les expériences qui font grandir dans la foi et aident à devenir témoins du Christ. En Fraternité, on s'initiera à la prière communautaire et on s'encouragera dans la formation à la vie spirituelle.

“

Étroitement rapprochés dans l'amour, qu'ils parviennent... à la plénitude de l'intelligence, à la connaissance du mystère de Dieu : le Christ, en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance.

”

Colossiens 2, 2-3

02

Favoriser la fraternité entre les fidèles, l'accueil de tous et l'attention à leur entourage.

Les membres des Petites Fraternités témoigneront de leur état de disciples du Christ et de l'amour de Dieu pour ce monde auprès de leur entourage. Ouvertes à toute personne désireuse de découvrir la foi, ces Petites Fraternités Chrétiennes Locales donneront le témoignage d'une Église accueillante. Pour certaines personnes, elles pourront permettre de découvrir la vie en Église.

Des chrétiens isolés, parfois marginalisés, pourront aussi y retrouver la joie de rencontrer d'autres chrétiens.

“

Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres.

”

Jean 13, 34-35

5



“ Portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la Loi du Christ. **”**

Galates 6, 2

“ Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent. **”**

Romains 12, 15

Ce soutien s'exercera :

- ✓ Par l'attention à la vie des uns et des autres ;
- ✓ Par le soutien dans l'annonce et le vécu de l'Évangile au quotidien ;
- ✓ Par l'aide aux membres souffrants ou en difficulté de la Fraternité ;
- ✓ Par la prière vécue en Fraternité :
 - Appui pour la prière personnelle,
 - Prière ouverte aux nécessités et intentions locales et universelles,
 - Prière attentive aux personnes qui s'y recommandent ou que l'on veut confier.
- ✓ Par la préoccupation de la participation à l'Eucharistie dominicale de chaque membre de la Fraternité, en particulier grâce au co-voiturage.

04

...Dans un art authentique de la proximité

Le cœur battant d'une Petite Fraternité Chrétienne Locale se fonde dans une culture de la rencontre, par la redécouverte fondamentale de la fraternité comme signe et moyen d'un nouvel art d'être ensemble dans la grâce de l'Esprit Saint. Ce cœur battant la rend toute tendue vers les autres et sans cesse ouverte et soucieuse de son accroissement.

Ainsi, les Petites Fraternités favorisent la rencontre avec le Christ :

- Comme signe vivant de la proximité du Christ par le moyen d'un réseau de relations fraternelles,
Par le désir d'être ensemble et de faire grandir des relations personnelles et durables,
- En étant particulièrement attentives aux nouvelles formes de pauvretés.

“

Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.

”

Mt 25, 40

05

S'informer mutuellement sur la vie de l'Église.

Les Petites Fraternités Chrétiennes Locales seront des lieux d'échanges et d'informations sur la vie de l'Église (communes, quartiers, communautés chrétiennes locales, mouvements, services et diocèse).

“

Vous êtes le corps du Christ, et vous êtes ses membres chacun pour sa part.

”

1 Corinthiens 12, 27

POURQUOI ?

La création ou le développement de ces Petites Fraternités Chrétiennes Locales nous conduit à une réflexion plus large, sur l'idée même de la fraternité qui caractérise la vie chrétienne. Et puisque ces Petites Fraternités se réuniront autour de l'Écriture Sainte, il est bon aussi de montrer la place centrale de cette dernière pour tout disciple du Christ.

01

La fraternité, grâce et condition ordinaire de la vie chrétienne.

a. La fraternité, expérience concrète de la communion

La fraternité est une grâce, un don de Dieu. Elle est aussi la condition ordinaire de la vie chrétienne. Les disciples de Jésus ont toujours cru que la foi est une aventure commune et pas seulement une affaire privée, et que « *l'amour nous met [...] en tension vers la communion universelle. Personne ne mûrit ni n'atteint sa plénitude en s'isolant. De par sa propre dynamique, l'amour exige une ouverture croissante, une plus grande capacité à accueillir les autres, dans une aventure sans fin qui oriente toutes les périphéries vers un sens réel d'appartenance mutuelle.* Jésus nous disait : "Tous vous êtes des frères " ». (Mt 23, 8) ²

Cette spiritualité d'unité, de communion, qui vient du mystère même de l'unité de la Trinité, se réalise dans les relations entre tous les membres du Peuple de Dieu : « *L'amour fraternel multiplie notre capacité de bonheur car il nous rend capable d'être heureux du bien des autres : " Réjouissez-vous avec qui est dans la joie " (Rm 12, 15). Que la spontanéité et l'élan de ta jeunesse se changent chaque jour davantage en spontanéité de l'amour fraternel, en courage pour répondre toujours par le pardon, par la générosité, par l'envie de faire communauté.*

“ Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis. ”

Psaume 133, 1

Un proverbe africain dit : " Si tu veux aller vite, marche seul. Si tu veux aller loin, marche avec les autres. " Ne nous laissons pas voler la fraternité ». ³

La charité fraternelle, c'est aimer l'autre tel qu'il est, simplement parce qu'il est là, parce que le Seigneur me l'a donné comme compagnon de route, sans que je l'aie choisi. Nos paroisses, nos aumôneries, nos établissements catholiques, nos mouvements, nos groupes divers..., sont appelés à témoigner de cet amour dans les relations

² Pape François, *Tous frères*, n° 95.

³ Pape François, *Il vit le Christ*, n° 167.

entre leurs membres. Aujourd’hui, beaucoup de personnes souffrent de l’agressivité qui s’exprime dans les relations sociales, dans les rapports entre les générations, dans les familles comme dans les institutions d’éducation. Nos communautés peuvent être des signes que l’on peut vivre autrement ; elles peuvent être des espaces privilégiés de parole, de vie et de réconciliation, où peut se reconstruire une vraie fraternité.

La fraternité se manifeste par la reconnaissance, le respect, le pardon donné et reçu, le soutien des autres membres de l’Église. Vivre la fraternité, c’est entrer dans la bienveillance, en reconnaissant ce

qu’il y a de positif chez l’autre et en l’accueillant comme un don de Dieu. La fraternité repousse les tentations égoïstes qui provoquent compétitions, prises de pouvoir, défiances et jalousies. Vivre la fraternité, c’est également refuser de radicaliser les relations entre chrétiens et de transformer les communautés en lieux de récrimination. Il nous faut rappeler sans cesse la parole du Christ : « *À ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples, à l’amour que vous aurez les uns pour les autres* ». Jean 13, 35

b. La fraternité, nécessité pour l’annonce de l’Évangile

La fraternité est une nécessité pour l’annonce de l’Évangile : « *Père, qu’ils soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu’eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m’as envoyé... qu’ils soient parfaits dans l’unité* » (Jean 17, 21 ; 23). L’amour infini de Dieu pour le monde doit transparaître à travers tous les chrétiens. « *L’intimité de l’Église avec Jésus est une intimité itinérante, et la communion* » se présente essentiellement comme communion missionnaire ». Fidèle au modèle du maître, il est vital qu’aujourd’hui l’Église sorte pour annoncer l’Évangile à tous, en tous lieux, en toutes occasions, sans hésitation, sans répulsion et sans peur. La joie de l’Évangile est pour tout le peuple, personne ne peut en être exclu. C’est ainsi que l’ange l’annonce aux pasteurs de Bethléem : « *Soyez sans crainte, car voici que je vous annonce une grande joie qui sera celle de tout le peuple* » (Lc 2, 10). L’Apocalypse parle d’« *une Bonne Nouvelle éternelle à annoncer à ceux qui demeurent sur la terre, à toute nation, race, langue et peuple* » (Ap 14, 6).⁴

La fraternité est également à la source de l’envoi en mission des « disciples-missionnaires ». En effet, « *en vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire* (cf. Mt 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l’Église et le niveau d’instruction de sa foi, est un sujet actif de l’évangélisation,

et il serait inadéquat de penser à un schéma d’évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d’une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l’évangélisation, car s’il a vraiment fait l’expérience de l’amour de Dieu qui le sauve, il n’a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l’annoncer, il ne peut pas attendre d’avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l’amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ». Si nous n’en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer pleins de joie : « *Nous avons trouvé le Messie* » (Jn 1, 41). La samaritaine, à peine eut-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (Jn 4, 39). Saint Paul aussi, à partir de sa rencontre avec Jésus Christ, « aussitôt se mit à prêcher Jésus » (Ac 9, 20). Et nous, qu’attendons-nous ? »⁵

⁴ Pape François, *La joie de l’Évangile*, n° 23.

⁵ Pape François, *Il vit le Christ*, n° 120.

a. L'Église vit de la Parole

L'Église « écoute religieusement et proclame hardiment la Parole de Dieu ».⁶ Cette attitude fondamentale doit façonner notre vie personnelle et ecclésiale : l'Église ne vit pas d'elle-même, mais de l'Évangile ; et cet Évangile l'interpelle, oriente son chemin et façonne son existence. « Puisque c'est la Parole de Dieu qui doit guider toute l'activité de l'Église, dans les activités habituelles des communautés chrétiennes, dans les paroisses, dans le diocèse, dans les associations et les mouvements, on aura vraiment à cœur la rencontre personnelle avec le Christ qui se communique à nous dans sa Parole ».⁷

“

Marie conservait avec soin toutes ces choses et les méditait en son cœur.

”

Luc 2, 5

b. Une méditation personnelle de la Bible

Nous croyons que Dieu écoute les besoins et les cris de l'homme ; et nous croyons que la Parole de Dieu répond aux aspirations de l'homme, ainsi qu'aux questions et aux problèmes qu'il doit affronter dans la vie quotidienne. C'est en ouvrant sa conscience et son cœur à l'action de l'Esprit Saint qui lui fait comprendre la Parole de Dieu présente dans l'Écriture Sainte que l'homme peut accueillir cette Bonne Nouvelle. Au contraire, « la non-écoute de la Parole » entraîne une fermeture du cœur à l'égard de Dieu : c'est ce que l'Ancien et le Nouveau Testaments désignent comme la racine du péché.⁸

Nous comprenons donc l'invitation du Concile Vatican II, qui « exhorte de façon insistant et spéciale tous les chrétiens [...] à apprendre, par la lecture fréquente des divines Écritures, « la science éminente de Jésus Christ » (Philippiens 3,8). En effet, l'ignorance des Écritures, c'est

l'ignorance du Christ. Que volontiers donc ils abordent le texte sacré lui-même... Qu'ils se rappellent aussi que la prière doit aller de pair avec la lecture de la Sainte Écriture, pour que s'établisse le dialogue entre Dieu et l'homme ».⁹

Quelle méthode ?

Cette méditation commence par la recherche du « sens littéral » de l'Écriture Sainte, c'est-à-dire en se posant d'abord la question : que dit ce texte, objectivement ? Qu'apprend-il sur Dieu Père, Fils et Esprit-Saint, sur le Christ Jésus, sur l'Homme, sur l'Église ? C'est ensuite que l'on peut passer au « sens spirituel ou moral » : que me dit le texte pour ma vie ? Le sens littéral nous fait découvrir le contenu de la foi de l'Église ; le sens spirituel nourrit notre foi personnelle.

⁶ Concile Vatican II, Constitution dogmatique sur la Révélation divine *Dei Verbum*, n° 1.

⁷ Benoît XVI, *La Parole du Seigneur*, n° 73.

⁸ Benoît XVI, *La Parole du Seigneur*, n° 18, 23, 25, 26.

⁹ Concile Vatican II, Constitution dogmatique sur la Révélation divine *Dei Verbum*, n° 25.

C. Une méditation avec d'autres chrétiens

En plus de la lecture personnelle de la Bible, sa méditation avec d'autres chrétiens est nécessaire, comme l'a recommandé Benoît XVI après le Synode sur la Parole de Dieu : « *Saint Jérôme rappelle que nous ne pouvons jamais lire seuls l'Écriture. Nous trouvons trop de portes fermées et nous glissons facilement dans l'erreur. La Bible a été écrite par le Peuple de Dieu et pour le Peuple de Dieu, sous l'inspiration de l'Esprit Saint. C'est seulement dans cette communion avec le Peuple de Dieu, dans ce « nous », que nous pouvons réellement entrer dans le cœur de la vérité que Dieu lui-même veut nous dire. [...] Lire dans la foi les Écritures fait grandir la vie ecclésiale même. [...] De cette façon, l'écoute de la Parole de Dieu introduit et accroît la communion ecclésiale entre ceux qui cheminent dans la foi* ».¹⁰

d. Le lien entre Écriture Sainte et Eucharistie

“

Jésus prit le pain, dit la bénédiction, puis le rompit et le leur donna. Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent...

”

Luc 24, 30-31

L'Église vit de la Parole et l'Église vit de l'Eucharistie. Il y a un lien intrinsèque entre Écriture Sainte et Eucharistie : dans les deux, c'est la même Parole de Dieu, le Verbe du Père qui s'exprime et se rend présent, même si c'est de manière différente.

« Le "voyage" du Ressuscité avec les disciples d'Emmaüsse termine par le repas. Le mystérieux Voyageur accepte l'insistante demande que lui adressent les deux compagnons : "Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse" (Lc 24, 29). S'assoyant à table avec eux, Jésus prend le pain, récite la bénédiction, le rompt et le leur donne. Alors, leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent. (cf. v. 31) Nous comprenons de cette scène, combien est inséparable le rapport entre l'Écriture Sainte et l'Eucharistie. Le Concile Vatican II enseigne : "L'Église a toujours vénéré les divines Écritures comme elle le fait aussi pour le Corps même du Seigneur, elle qui ne cesse pas, surtout dans la sainte liturgie, de prendre le

pain de vie de la table de la Parole de Dieu et de celle du Corps du Christ, pour l'offrir aux fidèles" (Dei Verbum, n. 21).

*La fréquentation constante de l'Écriture Sainte et la célébration de l'Eucharistie rendent possible la reconnaissance entre personnes qui s'appartiennent. En tant que chrétiens, nous sommes un seul peuple qui marche dans l'histoire, fort de la présence du Seigneur parmi nous qui nous parle et nous nourrit. Ce jour consacré à la Bible veut être non pas « une seule fois par an », mais un événement pour toute l'année, parce que nous avons un besoin urgent de devenir familiers et intimes de l'Écriture Sainte et du Ressuscité, qui ne cesse de rompre la Parole et le Pain dans la communauté des croyants. C'est pourquoi nous avons besoin d'entrer constamment en confiance avec l'Écriture Sainte, sinon le cœur restera froid et les yeux resteront fermés, frappés comme par d'innombrables formes de cécité».*¹¹

¹⁰ Benoît XVI, *La Parole du Seigneur*, n° 30.

¹¹ Pape François, *Il leur ouvrira*, n° 8.

COMMENT ?

01

La constitution d'une Petite Fraternité Chrétienne Locale

Une Petite Fraternité Chrétienne Locale peut commencer très simplement, à l'initiative de quelques personnes ou de familles. Trois personnes suffisent pour la constituer ; mais on évitera de dépasser le nombre de dix, afin de faciliter le partage. Si le nombre augmentait, il serait bon que la fraternité se scinde en deux.

Les Petites Fraternités Chrétiennes Locales peuvent naître de deux manières complémentaires : la plus naturelle et la plus recommandée est qu'elles naissent de l'initiative des fidèles eux-mêmes ; mais elles peuvent aussi être suscitées par les prêtres, les diacres, les délégués pastoraux, par exemple en invitant chaque année les fidèles à une réunion de lancement pour présenter le projet, répondre aux questions et recueillir les inscriptions éventuelles...



Chaque Fraternité territoriale transmettra ses coordonnées au délégué pastoral pour que se constitue un réseau des Fraternités sur une même paroisse. Si la Fraternité n'est pas territoriale, elle pourra transmettre ses coordonnées au doyen ou au vicaire épiscopal.

Les membres des Fraternités veulent vivre leur foi et en témoigner. Elles se réunissent pour prier, écouter et partager la Parole de Dieu. Elles veillent aussi à être attentives à la vie des personnes autour d'elles, par exemple dans leur quartier ou leur commune.

Ces Petites Fraternités Chrétiennes Locales peuvent prendre des visages variés suivant les lieux, spécialement pour les jeunes. Elles ne doivent pas être constituées seulement par affinité, parce qu'on ne choisit pas ses frères et sœurs. Elles peuvent aussi être des lieux inter-générationnels, en regroupant différents âges de la vie.

Puisqu'elle est un petit groupe, une Petite Fraternité Chrétienne Locale a un mode de fonctionnement souple. Elle peut se réunir facilement, dans un cadre convivial. Elle ne demande pas de compétence particulière ni grande organisation.

Chaque Fraternité désignera un animateur parmi ses membres. Son mandat sera annuel. Elle pourra aussi se placer sous le patronage d'un saint.

Les communautés religieuses, qui ont une véritable expérience de la vie commune et fraternelle, pourront aider les fidèles dans la mise en place des Petites Fraternités Chrétiennes Locales.

Les fraternités déjà existantes

Bien des équipes des différents mouvements de l'Apostolat des laïcs sont déjà des Petites Fraternités au sens où elles sont présentées ici ; elles offrent la chance de la rencontre entre la vie quotidienne à convertir et la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Il en est de même pour d'autres associations de fidèles ou groupes de prière.

Si elles le désirent, elles pourront donc intégrer ce réseau des Petites Fraternités suscitées localement et bénéficier des soutiens qui seront mis à disposition de tous.

Le temps en fraternité

Chaque Fraternité fixera le rythme de ses rencontres. L'idéal est de se réunir au moins une fois par mois.

Cette rencontre pourra comporter :

- ✓ Un temps d'accueil bref et d'échanges de nouvelles sur la vie locale ;
- ✓ Un temps de prière et de partage autour de l'Écriture Sainte, par exemple avec les textes du Dimanche suivant ;
- ✓ Un temps de partage sur la vie de chacun, sous le regard de l'Esprit Saint, avec comme but :
 - d'y découvrir comment le Seigneur nous invite et nous aide à nous convertir et comment cela porte des fruits,
 - d'y découvrir la présence et l'action de Dieu au quotidien,
 - d'être attentif au soutien mutuel que l'on peut s'apporter.
- ✓ Un bref temps de partage d'informations sur la vie de l'Église (paroisse, diocèse, etc.) ;
- ✓ À chaque fois, ou de temps à autre, un moment de convivialité.

Dans la confiance mutuelle, les échanges sont placés sous le signe de la confidentialité, de l'authenticité et de la bienveillance.

En parlant de l'annonce de l'Évangile au quotidien, le pape François s'exprime ainsi :

“

(...) le premier moment consiste en un dialogue personnel, où l'autre personne s'exprime et partage ses joies, ses espérances, ses préoccupations pour les personnes qui lui sont chères, et beaucoup de choses qu'elle porte dans son cœur. C'est seulement après cette conversation, qu'il est possible de présenter la Parole, que ce soit par la lecture de quelque passage de l'Écriture ou de manière narrative, mais toujours en rappelant l'annonce fondamentale : l'amour personnel de Dieu qui s'est fait homme, s'est livré pour nous, et qui, vivant, offre son salut et son amitié. C'est l'annonce qui se partage dans une attitude humble, de témoignage, de celui qui toujours sait apprendre, avec la conscience que le message est si riche et si profond qu'il nous dépasse toujours. Parfois il s'exprime de manière plus directe, d'autres fois à travers un témoignage personnel, un récit, un geste, ou la forme que l'Esprit Saint lui-même peut susciter en une circonstance concrète. Si cela semble prudent et si les conditions sont réunies, il est bon que cette rencontre fraternelle et missionnaire se conclue par une brève prière qui rejoigne les préoccupations que la personne a manifestées. Ainsi, elle percevra mieux qu'elle a été écoutée et comprise, que sa situation a été remise entre les mains de Dieu, et elle reconnaîtra que la Parole de Dieu parle réellement à sa propre existence.

¹²

”

¹² Pape François, *La joie de l'Évangile*, n° 128.

Le lien entre les Petites Fraternités Chrétiennes Locales et avec leurs pasteurs

Les Petites Fraternités Chrétiennes Locales n'ont pas vocation à rester fermées sur elles-mêmes. Au contraire, ouvertes sur la vie de la paroisse, des services et des associations de fidèles, elles sont appelées à les vitaliser, en étant en lien les unes avec les autres et en étant reliées à leurs curés ou aux délégués pastoraux.



Les personnes appelées à constituer des Petites Fraternités Chrétiennes Locales seront les fidèles qui souhaitent se retrouver en dehors de la messe dominicale pour nourrir leur vie chrétienne. Ils inviteront particulièrement à les rejoindre : les catéchumènes, les néophytes, les recommençants, les confirmés adultes, ceux qui ont suivi un Parcours Alpha...



Les Petites Fraternités Chrétiennes Locales seront en communion les unes avec les autres et reliées entre elles d'abord par l'Eucharistie dominicale, afin de former une communauté chrétienne. Ainsi, les Fraternités se retrouvent entre elles, rassemblées par le Père du ciel, source de toute fraternité.



Pour les Fraternités territoriales : le délégué pastoral sera en lien avec les Fraternités de sa paroisse ou de son quartier.



Pour les Fraternités non territoriales, le lien se fera grâce au responsable local, ou par les responsables du mouvement, de l'aumônerie ou du service.



Les curés réuniront, au moins une fois par an, les Fraternités chrétiennes présentes sur la paroisse. Cette rencontre, sous forme de journée de récollection, permettra la connaissance mutuelle et une évaluation de la vie des Fraternités. Elle pourra donner aussi lieu à la formulation de souhaits ou de remarques à destination d'une équipe paroissiale mise en place pour le soutien des Fraternités Chrétiennes en vue d'améliorer son action.



AVEC QUI ?

Au sein du Service diocésain de Formation, une petite équipe de personnes sera mise en place pour animer et soutenir de manière légère le réseau des Petites Fraternités Chrétiennes Locales, notamment par des conseils et outils de méthode, attentive aussi besoins exprimés.



Cette équipe donnera des pistes pour le partage de l'Écriture Sainte, en proposant chaque année les mêmes textes à tout le diocèse. Elle élaborera des fiches de lecture et travaillera pour sa diffusion avec le Service diocésain de communication. Elle préparera aussi un schéma pour la proposition d'une journée annuelle de récollection des Petites Fraternités Chrétiennes Locales.



Répondant à la quête de sens de nos contemporains, les Petites Fraternités Chrétiennes Locales se veulent la traduction concrète du désir exprimé par beaucoup qu'existent des lieux fraternels et ouverts à tous, où puissent se vivre des temps de partage et de prière en commun. Il s'agit de petites équipes accueillantes à toute personne désireuse de découvrir l'Évangile. Elles permettent aussi l'accueil et l'intégration des néophytes ou des personnes qui ne se sentent pas (encore) à l'aise dans les communautés paroissiales. Elles sont appelées à constituer des lieux vitaux de proximité et de mission.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT

Téléphone
02 98 64 58 83

Mail
formation@diocese-quimper.fr

Site internet
diocese-quimper.fr